

La paracha dans le midrach

Par le Rav Shaoul David Botschko

Directeur de la Yeshiva Ekhal Elyahou (Kokhav Yaacov)

Traduit de l'hébreu par Elyakim P. Simsovic

Parachat 'Houqat

Rien n'est immuable

La paracha décrit le processus de purification d'une personne qui s'est trouvée exposée à l'impureté de la mort, et ce au moyen des cendres de la vache rousse. Ce processus implique un phénomène extraordinaire : les cendres de la vache rousse vont purifier celui qui était impur, lui permettant ainsi l'accès au Temple, mais, en revanche, celui qui était chargé de l'opération va se retrouver impur, cet accès lui étant dès lors interdit.

Le Midrach (Bamidbar Rabba Houqat, 19, 1) fait état de ce paradoxe, élargissant la perspective :

« “Ceci est l'édit” – il s'agit de ce que dit le verset (Job XIV, 4) : “qui produirait du pur de l'impur ; pas un”. Comme Abraham de Téra 'h, Ézéchias de A'haz, Josias de Amon, Mardochée de Chime 'i, Israël des idolâtres, le monde qui vient du dedans de ce monde. Qui a fait cela ? Qui a ordonné cela ? Qui a décrété cela ? N'est-ce pas l'Unique du monde ? [...] Nous avons appris là-bas que la vache rousse rend impurs les vêtements de ceux qui s'en occupent du début à la fin, alors qu'elle-même purifie les vêtements. Le Saint, source des bénédictions dit : J'ai édicté un édit, décrété un décret, tu n'as pas le droit de transgresser Mon décret. »

Le Midrach décrit une réalité où de grandes et pures choses ont germé à partir de situations impures, comme Abraham, né d'un père marchand d'idoles, le peuple d'Israël sorti du dedans de civilisations idolâtres, le « monde qui vient » qui pointe du dedans de la réalité complexe de ce monde. Phénomènes apparemment surprenants, contraires à la logique qui voudrait que l'impur ne produise que de l'impur et que du pur ne sorte que du pur.

Cependant, nos Sages interrogent le verset de Job et lui font révéler une vérité que la forme du verset semblait cacher. « Qui produirait du pur de l'impur... ? » Qui pourrait faire une chose si impossible ? Mais si on lit ce verset non comme interrogatif, mais comme une affirmation, le sens se révèle. « Qui » implique un sujet. Dès lors qu'il y aurait vraiment quelqu'un, c'est-à-dire un sujet libre, volontaire, il pourrait faire sortir du pur de l'impur. Parce que chaque sujet

est unique en tant que tel, il est « un ». À l'instar de l'Unique du monde, le Saint source des bénédictions, Celui dont tout dépend, celui qui est à l'origine de la réalité tout entière. Tout découle de la source divine, le bien comme le mal et donc même dans des réalités « mauvaises » une lumière est comme prisonnière qu'on peut délivrer et qui pourra se manifester en temps voulu, éclairer l'obscurité et faire sortir le bien du dedans du mal.

La purification des impurs grâce aux cendres de la vache rousse qui rend impurs ceux qui étaient purs (car il fallait l'être pour pouvoir pratiquer le rite de purification) manifeste la réalité profondément enfouie sous la surface des apparences. Le monde « agit » et progresse et il n'est aucune réalité immuablement figée à n'être que telle qu'elle est dont il serait impossible de faire surgir de la lumière.

Comme en ce jour du 7 octobre 2023, *Simhat Thora* 5724 qui tombait un chabbat, jour où le monde a été submergé par un mal inimaginable, une vilénie et une violence effroyables. Et ce mal lui-même a provoqué en réaction la rupture des forces qui nous étranglaient et nous nous sommes délivrés de leur emprise.

Que dit le Midrach ?

« *Qui a fait cela ? Qui a ordonné cela ? Qui a décrété cela ? N'est-ce pas l'Unique du monde ?* »